

BERC'HEDIZ

SAINTE-BRIGITTE
MAI 2025
N° 7



SOMMAIRE

SAINTE-BRIGITTE, SON PATRIMOINE, SES HABITANTS, P. 1

Le patrimoine minéral de Sainte-Brigitte, par Pierre Jézéquel, p. 3

Neuf mères de famille nombreuse, par Anne Le Borgne-David, p. 7

Être Doula, par Charlène Docet, p. 9

La sève de bouleau de la forêt de Quénécan, par Mathilde du Pontavice, p. 11

L'architecture des arbres, par Jean-Luc Le Jeanne, p. 13

HOMMAGE À NOS CHERS DISPARUS, P. 16

Françoise Le Faucheur, par Annie Le Borgne, sa cousine, p. 17

Christian Vézard, par ses proches, p. 18

POÈMES ET PARTAGES DE BRIGITTOIS, P. 20

Naissance ! et Vivre, par Soizig Germain, p. 21

Quand on n'est pas aimé, par Nello, p. 23

Parties d'échecs, par Peter Commandeur, p. 24

Qui est cet écolier brigittois ? par Anne Le Borgne-David, p. 25

Trousse chemise ! par Kiki!, p. 25

À travers l'objectif, par Kiki!, p. 26

LE COIN DU NUMÉRIQUE, P. 28

Des ressources pour se former à l'informatique et aux outils numériques, par Alexandre Serres, p. 29

LE BON COIN BRIGITTOIS P. 34



SAINTE-BRIGITTE,
SON
PATRIMOINE,
SES HABITANTS

*Fresque de Flora (Primavera),
Villa Arianna à Stabiae,
I^{er} siècle ap. J.-C.,
musée archéologique national de Naples.*

LE PATRIMOINE MINÉRAL DE SAINTE-BRIGITTE, VOUS AVEZ DIT MACLE ?

de Pierre Jézéquel

L'évocation de Sainte-Brigitte, commune du Morbihan voisine de Perret (en 22), de Silfiac (56) et de Cléguérec (56), fait aussitôt penser à la forêt de Quénécan, au grand étang des Salles et à son château ruiné, à sa riche histoire et à ses roches dans lesquelles on trouve parfois du fer, mais aussi des minéraux aux formes caractéristiques qui vont marquer l'Histoire. En Effet, nous sommes ici dans le domaine de l'ancienne vicomté de Rohan devenue duché en 1603. Cette illustre et puissante famille de Rohan va mettre, dans ses armoiries, les macles inspirées selon eux des minéraux à croix noire ou tâches carbonées visibles en section et qui abondent dans les schistes des bords de l'étang des Salles.



Fig 1 : Affleurement de schiste ordovicien à chialstolite, bord de l'étang des Salles à proximité du château ruiné.

Cette version des choses a été parfois remise en cause et en particulier par le fait que la « macle » en héraldique existait dans d'autres familles sans qu'il soit nécessaire d'évoquer un minéral, ce qui amène à s'interroger sur l'origine même de ce terme qui, comme nous allons le voir, n'a rien de minéralogique.

En héraldique (science du blason) une macle est, selon Wikipédia, une « pièce héraldique » qui se présente sous forme d'un losange évidé, posé verticalement sur son angle aigu, mais il indique aussi que la macle est un élément du **meuble** d'un blason, ce qui a un sens très précis en langage héraldique.

Le mot « macle » viendrait donc du latin « macula » qui signifie « tache » et non « maille » comme évoqué parfois. En latin, la maille se dit *reticulum*. Un débat existe aujourd'hui chez les archéologues sur le sens de la macle héraldique, à moins d'admettre l'antériorité de son usage par les Rohan, comme le rappelait le minéralogiste A. Lacroix (1893) : « Il semble que l'introduction de ce terme dans la langue héraldique tienne à ce que les Rohan sur les terres desquels se trouvait le célèbre gisement des Salles, au pied du château, les avaient représentés dans leurs armes » (Blog de Jean-Yves Cordier). Les croix sombres (charbonneuses chez certains auteurs) sont particulièrement bien visibles lorsque les minéraux à habitus en baguette sont vus en section (fig n° 2).



Fig 2 : chialstolite visible en section sur une surface polie de schiste des Salles.

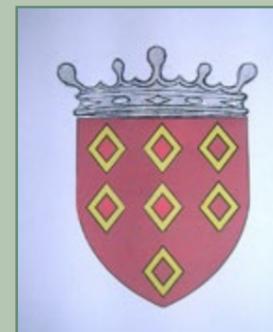


Fig 3 : Blason des vicomtes de Rohan : « de gueules à sept macles d'or ordonnées 3,3,1 » surmonté de la couronne de vicomte.

Ce blason est adopté par Geoffroy de Rohan, cinquième vicomte à partir de 1216.



Fig 4 : Blason de Rohan au XVIe siècle : « de gueules à neuf macles d'or ordonnées 3,3,3 ».

Dès la fin du XIV^e siècle, les blasons changent de forme en s'élargissant par le bas, ce qui donne le blason adopté par Henri premier de Rohan entre 1552 et 1575. Il est parfois surmonté, depuis le début du XVII^e siècle, par la couronne ducale.

Qu'est-ce que le minéral nommé Chialstolite ?

Ce minéral fait partie de la famille de l'andalousite, un silicate d'alumine (Al_2SiO_5) avec un habitus en baguettes à section pseudo-quadratique ou losangique (la forme en section peut aller du carré au rectangle, en passant par le losange). Sa densité est comprise entre 3,12 et 3,16 avec une température de fusion de 1740° C), insoluble dans les acides, non magnétique et non radioactif.

C'est ce minéral que l'on peut voir dans les schistes du Silurien de la façade de l'abbaye de Bon-Repos en rive gauche du Blavet (origine : bois de Cavarn en Perret). Ce même minéral fait l'objet d'une exploitation par la société IMERYS à Guerphalès en Glomel pour ses propriétés très recherchées de réfractaire minéral.

La Chialstolite est une des espèces d'Andalousite qui se caractérise par les inclusions sombres formant parfois une figure en croix. Elle appartient au système orthorhombique. Il existe une autre espèce : la Viridine qui est manganésifère. La présence de Chialstolite dans les roches de Sainte-Brigitte et de Perret est provoquée par un granite à proximité (non visible sur Sainte-Brigitte) et en contexte alumineux. Ici, c'est le massif granitique complexe de Rostrenen qui apparaît à l'ouest de la route Gouarec-Silfiac, vers le bois du Crénard et tout le secteur Lescouët-Gouarec, Silfiac. C'est l'action de ce granite sous-jacent qui provoque la cristallisation de Chialstolite dans une zone que l'on nomme auréole de contact car, ici, il s'agit d'un thermométamorphisme directement lié à la présence du granite. Sur les bords de l'étang des Salles, les cristaux de Chialstolite font une taille exceptionnelle (jusqu'à 1 cm de largeur pour plusieurs centimètres de longueur dans les schistes ordoviciens).

Alors qu'est-ce qu'une macle en minéralogie ?

Puisque la macle héraldique n'est pas la macle minéralogique, qu'est-ce que celle-ci pour les géologues ? Eh bien, c'est une association de deux ou plusieurs cristaux selon des lois géométriques strictes, répétitives et définies. Dans la macle, il y a une mise en commun d'un plan ou d'une rangée réticulaire entre deux cristaux. S'il existe trois types de macle dans la nature, nous allons nous intéresser à la macle par pénétration dont l'exemple fréquent en Bretagne est celui de la Staurotide, appelée aussi « croisette de Bretagne » souvent constituée d'individus interpénétrés formant de magnifiques croix à angle droit ou de Saint André (comme à Coray dans le Finistère ou à Baud dans le Morbihan).



Fig 5 : Staurotide (Staurolite) maclée à angle droit. Photo L-D. Bayle

La staurotide ou staurolite (international) est aussi un minéral du métamorphisme qui se trouve en Bretagne dans des micaschistes ou des gneiss, et dans la partie Sud de la Bretagne comme à Baud, Scaër, Locminé, Coray ou au Grand-Fougeray (35), une zone géographique où des cristaux isolés peuvent atteindre 200 mm, les plus grands spécimens connus dans le monde.

Ce minéral à formule complexe :



et nombreux éléments-traces, se trouve en cristaux prismatiques parfois tronqués avec macles à 90° ou à 60°, éclat vitreux à résineux, densité 3,7 et dureté 7-7,5. On le trouve dans les roches alumineuses, parfois associé à l'andalousite.



Fig 6 : Un exemple de macle en croix de staurotide (Image ELADES3)

Si je parle de ce minéral, c'est qu'on peut également le trouver très près de Sainte-Brigitte, mais dans une forme non maclée. Il faut aller pour cela au sud de la commune dans les micaschistes de l'Ediacarien, dans le secteur proche de la route qui relie Saint-Laurent en Silfiac à Cléguérec et toujours dans l'auréole de métamorphisme liée au granite visible à l'ouest immédiat de la chapelle Saint-Laurent. Mais il y a plus simple pour voir les baguettes monocliniques (pseudo-orthorhombiques) de staurotide : c'est d'entrer dans l'église de Sainte-Brigitte qui, décidément, accumule les sujets d'intérêt (les deux saintes Brigitte, le christ soucieux, les croix huguenotes, la staurotide, etc.) et d'aller vers le fond de la nef, côté clocher.

Sur l'une des dalles du sol, (fig n° 7) on peut voir des prismes sombres de la taille de sucres en morceaux, légèrement en relief (la Staurotide est plus résistante à l'érosion que sa matrice schisteuse). Ces prismes sont

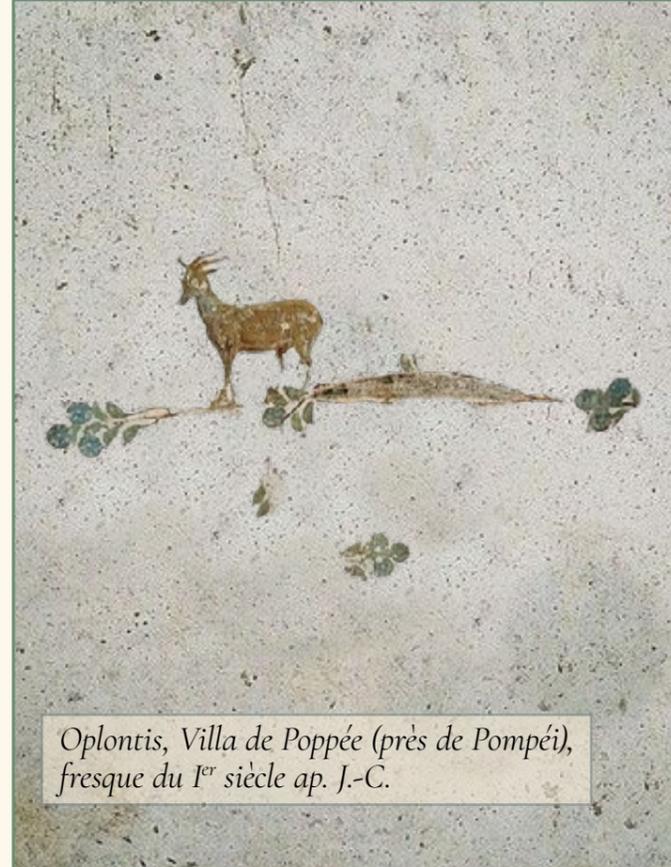
des baguettes de Staurotide relativement abondantes dans cette dalle de sol, mais aucun de ces prismes ne présente une macle par interpénétration.



Fig 7 : Dalle de sol dans l'église de Sainte-Brigitte, à inclusions de Staurotide.

En conclusion, nous pouvons voir sur Sainte-Brigitte deux silicates de métamorphisme : la Chiastolite abondante et la Staurotide beaucoup plus rare. Ces deux espèces minérales ne présentent pas ici de macles au sens minéralogique du terme et les seules macles bien présentes, elles, sont les macles héraldiques inspirées, selon la famille de Rohan, des chiastolites vues en section de prisme et de belle taille à proximité de l'étang des Salles et du château du même nom. Dans le secteur du bois de Cavarn sur Perret, la concentration de Chiastolite est plus importante dans une matrice de schistes graphiteux, du Silurien, transformée en cornéenne, mais la taille des prismes est aussi plus réduite. Ce serait donc bien les grandes sections de baguettes (appelées localement « lardons ») du bord de l'étang des Salles qui auraient retenu l'attention des premiers vicomtes (XII^e siècle) dans les fondations de leur château, un lieu marqué de croix dans les pierres et donc considéré comme un « signe divin » qui méritait sans doute, à l'époque, une figuration dans leurs armes.

Rosquelfen, le 15 mars 2025.



Oplontis, Villa de Poppée (près de Pompéi), fresque du I^{er} siècle ap. J.-C.

Bibliographie :

- Guide vert, Les minéraux de E. Asselborn, P.-J. Chiappero, J. Galvier. Solar, ATP 1987.
- Wikipedia : Armorial de la maison de Rohan.
- Louis Chauris, « Pour une géo-archéologie du Patrimoine : pierres, carrières et constructions en Bretagne », Revue archéologique de l'Ouest, 2012.
- Louis Chauris : Minéraux de Bretagne, Editions du Piat, 2014.
- Le blog de Jean-Yves Cordier : La chiastolite, une andalousite des Salles de Rohan à Sainte-Brigitte (56) à l'origine des macles des Rohan. 14 août 2017.
- www.rosquelfen-pj.blogspot.com du mardi 22 janvier 2013.
- Géologie-minéralogie : Les macles des Salles.
- Mercredi 22 février 2017 : La croisette de Bretagne et minéralogie. La croisette de Bretagne ou staurotide.
- Mercredi 16 mai 2018 : Minéralogie à Bon Repos : Bon Repos sur Blavet (22)
- Conférence-causerie sur les minéraux bretons le 2 juin à Bon Repos.
- Revue Historia, Hors série n° 9706 : « Entretien avec Josselin de Rohan », de F. de Monicault et J. Bruno.

« NEUF MÈRES DE FAMILLE NOMBREUSE DE SAINTE-BRIGITTE ONT REÇU LA MÉDAILLE DE LA FAMILLE FRANÇAISE »

par Anne Le Borgne-David

NEUF MÈRES DE FAMILLE NOMBREUSE DE STE-BRIGITTE ONT REÇU LA MÉDAILLE DE LA FAMILLE FRANÇAISE

Cérémonie exceptionnelle pour la petite commune de Ste-Brigitte où, dimanche matin, il y avait affluence à la mairie. M. Jean Guillo, maire, a eu le plaisir et l'honneur, en effet, de décorer neuf mamans de famille nombreuse de la commune, neuf mamans dont le mérite a, en outre, été souligné par un diplôme d'honneur.

A cette cérémonie de midi, dans la salle du secrétariat de mairie, M. Guillo, maire, a adressé un mot de félicitations et de compliments à ses concitoyennes avant de leur épingler la médaille d'honneur de la Famille française.

dhodo, délégué de l'aide sociale, donnait à chacune une enveloppe contenant une somme d'argent. Enfin, M. l'abbé Rio, recteur, assurait la distribution de lots de denrées et de friandises à chacune des neuf mamans présentes.

La cérémonie s'était déroulée dans la simplicité en présence d'une belle assistance de parents

et d'amis avant le vin d'honneur servi à tous au café Audo.

Médaille d'argent : Mme veuve Hubert Jean-Marie, née Bourse Jeanne, du bourg.

Médaille de bronze : Mme veuve Aupied Joseph, née Le Bossenec Bertille, Guerdreuze, Ste-Brigitte, 6 enfants ; Mme veuve Hubert Jean-Marie, née Dupuis Jeanne, La Ville-neuve ; Mme Le Bail Mathurin, née Le Sourd Céline, La Villeneuve ; Mme Le Borgne Louis, née Le Scodan Céline, Guernauter ; Mme Le Gendre Albert, née Rio Léontine, La Gouvello ; Mme Le Lamer Louis, née Le Navennec Amélie, La Gouvello ; Mme veuve Le Potonnec Yves, née Le Coze Simone, Kervrannic ; Mme veuve Le Tellier Joseph, née Tuffaut Pascaline, Le Tuhelle.



Les neuf décorées de Sainte-Brigitte

MALGUENAC

AU COMITE DES FETES

Le comité des fêtes de Malguénac ne néglige aucune occasion de manifester sa vitalité. C'est ainsi que le dimanche 8 juin, sur le terrain des Ajoncs d'Or, il offrira à de nombreux spectateurs une manifestation inédite : « Un match de moto-bail ». Ce sport encore peu développé et très spectaculaire requiert de la part de ses pratiquants des qualités insoupçonnées de hardiesse et de maîtrise. Une compétition à 80 Km/h, balle au pied, voilà ce qu'il faudra voir à Malguénac.

— 28 MAI 1975 —

PONTIVY

En cette année de recensement, j'ai eu envie de vous partager cet événement brigittois, relaté dans le journal Ouest France du 28 mai 1975. Autrement dit, il y a 50 ans.



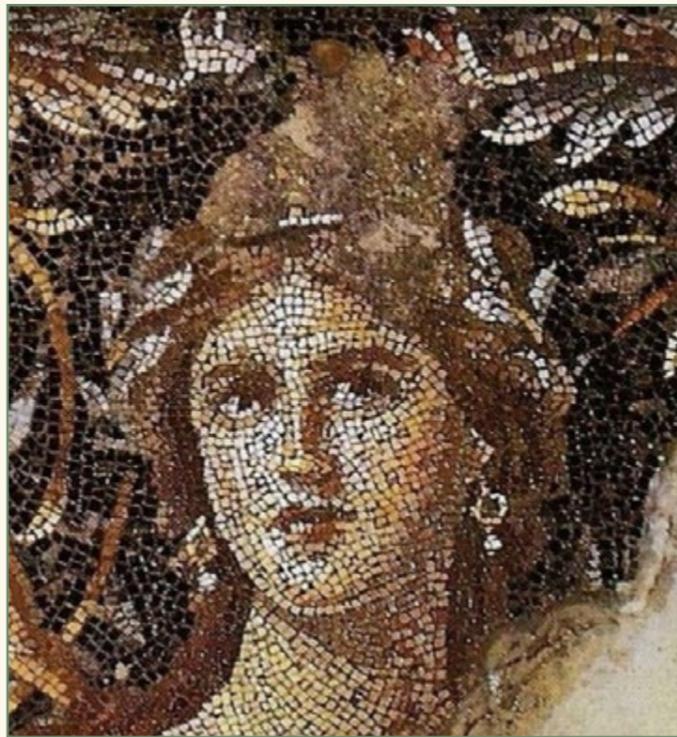
Parmi les neuf décorées, nous trouvons au premier rang, de gauche à droite : Pascaline Le Tellier (mère de Michèle Le Berre), Léontine Le Gendre, Simone Le Potonnec, Jeanne-Marie Hubert (née Dupuis), Jeanne-Marie Hubert (née Bourse), Bertille Aupied (grand-mère de Christophe et Stéphane), Isabelle Viennesses, Céline Le Bail (mère de Nicole Dessartre), et Henriette Le Borgne (mère de Louis, Armel et Noëlle, grand-mère d'Anne et de François). Amélie Le Lamer du Gouvello est absente de la photo.

Au second rang, de gauche à droite : Jeanne Le Tellier-Molina, Abel Le Guellaut (conseiller municipal), Adrienne Robic (secrétaire de mairie), Albert Le Gendre (conseiller et époux de Léontine), Jean Guillo (maire), l'abbé Rio, Jean Rault (adjoint), Norbert Pichodo (délégué à l'aide sociale) et André Rio (conseiller).

Au rang suivant : André Le Guellaut (gendre de Pascaline), Marie-Rose Le Borgne, Michèle Le Bail (avec Myriam dans les bras), Michèle Viennesses, Anne Le Borgne, Firmin et Nadine Le Gal, Erwan Le Borgne.

Au dernier rang : Louis Le Borgne (père), Lionelle Le Guellaut (fille de Pascaline), Louis Le Borgne (fils), Brigitte et Marcel Allio, Félicien Hubert, Christian Aupied (fils de Bertille) et Frédéric Molina.

L'article comporte quelques erreurs : La médaille d'argent est attribuée à Jeanne-Marie Bourse pour ses 8 enfants. La médaille de bronze est ensuite décernée aux autres dames ayant eu dans l'ordre décroissant de 7 à 5 enfants. Pascaline Teffaut vivait au Ruello à l'époque et Mme Le Borgne née Le Scodan se prénomme Henriette.



La Mona Lisa de Galilée. Mosaique découverte à Sepphoris, Israël. 300 ap. J.-C.

ÊTRE DOULA,

par Charlène Docet

Artiste plasticienne et doula depuis de nombreuses années, je suis maman de trois enfants dont une née à Sainte-Brigitte, dans la douceur de notre foyer. J'accompagne les femmes et les familles, dans tous les passages de vie importants (premières menstruations, pré-conception, contraception, etc.), mais particulièrement pour la grossesse, l'enfantement et le post-partum, qui sont des moments tellement sensibles et délicats, pouvant être à la fois puissamment transformateurs et profondément vulnérabilisants.

Ma posture est celle de quelqu'un qui ne juge pas, qui écoute, réconforte, prend le temps, informe, propose des petits rituels ou de l'art thérapie, des massages ou soins qui viennent soutenir le processus... Pour moi, changer la manière dont les bébés viennent au monde, c'est avant tout créer des familles soudées, des bébés plus apaisés et des femmes fortes, qui sont dans la toute-puissance de leur corps et de leur instinct. Je peux proposer beaucoup de choses différentes, mais un de mes outils préférés est le Rebozo, un tissu tissé au Mexique, utilisé traditionnellement par les femmes comme un châle, pour porter les enfants, le bois, mais aussi par les sage-femmes pour prodiguer des soins avant, pendant et après l'enfantement. On vient serrer le bassin ou d'autres zones du corps, bercer, contenir, prendre soin. Le tissu devient alors le continuum de nos mains ; plein de douceur, il permet de retourner en son centre. Les hommes et les enfants peuvent aussi en bénéficier. Je suis également formée au Yoni Steam et à la contraception naturelle. Tout cela constitue ma palette, que j'adapte à chaque personne que j'accompagne, pour en faire du sur-mesure.

Depuis janvier 2025, j'ai repris la présidence de l'association Humalny, qui œuvre pour une sexualité, gynécologie et naissance plus conscientes, par le biais de stages, formations, d'une boutique engagée, d'une maison d'édition, d'événements, etc.

<https://www.association-humanly.com/>

Il y a quelques années, j'ai participé à co-créer le festival Yoniversel, qui était alors rattaché à l'association Humanly, et qui, depuis cette année, est devenu une structure juridique indépendante. Nous avons depuis vécu trois éditions de ce beau festival, et souhaitons mettre en place beaucoup d'autres événements ayant pour but d'œuvrer pour l'humain.

<https://www.association-humanly.com/yoniversel-edition-2024/>

Et comme ce fut un début d'année riche et foisonnant de projets, j'ai participé à cocréer l'association collégiale Dans Mes Terres (qui était déjà active sous le nom de l'Association Materner La Mère jusqu'à présent), qui œuvre sur le territoire pour proposer des rencontres parentales, des ateliers divers autour de la parentalité, des transmissions, etc.

Facebook : Collectif Materner la mère Kreiz Breiz



Eudore, nymphe des eaux et nourrice de Zeus.

Pour me suivre :

Fb : Charlène Doula - Instagram : shalaya_doula

Mail : charlene.docet@gmail.com - Tel : 07 82 13 47 16 (privilégier les sms).

LA SÈVE DE BOULEAU DE LA FORÊT DE QUÉNÉCAN,

par Mathilde du Pontavice

Depuis 7 ans, la forêt de Quénécan accueille une nouvelle activité saisonnière :

LA BÉTULICULTURE

Un nom peu connu qui signifie l'exploitation de la sève de bouleau.

Qu'est-ce que la sève de bouleau ?

La sève de bouleau, parfois appelée eau de bouleau, est un liquide clair et au goût légèrement boisé qui circule dans les troncs des bouleaux au début du printemps, au moment de la montée de sève. Riche en minéraux, en vitamines et en oligo-éléments, elle est traditionnellement utilisée pour ses vertus détoxifiantes et revitalisantes. Dans les pays scandinaves, au Japon ou en Russie, elle est consommée depuis des siècles pour ses bienfaits sur la santé.

Quels sont ses bienfaits ?

La sève de bouleau est une excellente eau végétale reconnue pour ses propriétés :

- **Détoxifiantes** : elle aide à éliminer les toxines accumulées, notamment après l'hiver.
- **Drainantes** : elle favorise l'élimination des déchets par les reins et le foie.
- **Tonifiantes** : elle booste le système immunitaire et apporte une sensation de bien-être. Elle est également une source naturelle de calcium, potassium, magnésium, manganèse, zinc, fer, cuivre, bore et sélénium.

Nous faisons régulièrement analyser notre

sève en laboratoire et avons la satisfaction de voir qu'elle est jusqu'à 4 fois plus riche que d'autres sèves. Pas si étonnant, étant donné l'environnement très préservé dans lequel elle est prélevée !

Chaque année, nous faisons aussi certifier la sève en bio par Ecocert, ce qui nous permet de la commercialiser dans des épiceries biologiques. Nous avons désormais plusieurs dizaines de points de vente, en Bretagne, Pays-de-la-Loire et Île-de-France.

Comment la récolte-t-on ?

La récolte de la sève de bouleau est réalisée de manière artisanale. Il faut déjà bien choisir l'arbre. Nous vérifions son âge et son exposition. Nous ne prélevons pas les jeunes bouleaux et avons la chance à Quénécan d'avoir l'embarras du choix. À l'aide d'une perceuse, un petit trou est réalisé dans le tronc sur environ 2 cm, dans lequel est inséré un tuyau permettant à la sève de s'écouler en « goutte-à-goutte » dans un bidon alimentaire. Nous



prélevons quelques litres par arbre et par jour, et récoltons une à deux fois par jour, pour conditionner la sève immédiatement après sa récolte.



Cette méthode, comparée à une "prise de sang" pour l'arbre, permet de prélever seulement 2 à 3 litres de sève par arbre, alors qu'un bouleau peut en produire jusqu'à 200 litres par jour en période de montée de sève.

Nous la conditionnons immédiatement et la livrons dans les 3 jours, en respectant la chaîne du froid.



À la fin de la récolte, chaque trou est rebouché pour permettre à l'écorce de se régénérer naturellement.

Comment consommer la sève de bouleau ?

La sève de bouleau se consomme généralement en cure de printemps, pendant 3 semaines, à raison d'un à deux verres chaque matin à jeun.

Les 2 produits de notre entreprise familiale Primaseva sont :

- La sève fraîche : la récolte commence généralement autour de mi-février et dure 5 à 6 semaines. La sève se conserve au réfrigérateur pendant la durée de la cure.
- La sève pasteurisée au jus de citron bio : pasteurisée dans un pressoir breton (entre Pontivy et Josselin), elle peut se consommer toute l'année et est très agréable soit en cure, soit tout simplement en boisson rafraîchissante ou dans un apéritif sans alcool. Les sportifs rapportent souvent qu'elle est très hydratante après un effort et contribue à la santé des articulations.

Favorisant les circuits-courts, nous pouvons recevoir les clients sur rendez-vous dans notre laboratoire des Forges des Salles pendant la période de récolte.

Mathilde et Jean-Baptiste BOUVET
Constance et Paul-Henri de SALINS
Site Internet : www.primaseva.fr
Adresse mail : contact@primaseva.fr

L'ARCHITECTURE DES ARBRES,

par Jean-Luc Le Jeanne

Un arbre est en croissance continue jusqu'à sa mort. Cette croissance est indéfinie : sa forme se détermine en grandissant et dépend à la fois du programme génétique propre à chaque espèce et des facteurs environnementaux rencontrés.

Les fonctions de l'arbre sont décentralisées. Contrairement aux animaux, l'arbre ne possède pas d'organes vitaux et, en cas de coupe partielle ou parfois même totale, il peut se régénérer.

Tout cela lui procure une capacité à adapter sa croissance en permanence, en fonction des contraintes extérieures, et génère une grande diversité de morphologie au sein de la même espèce.

Paradoxalement, l'arbre est un organisme très hiérarchisé. Il y a une domination des terminaisons apicales (aériennes et racinaires). Chaque axe (tronc, branche...) est ainsi sous la domination de son bourgeon terminal et la croissance est contrôlée par des hormones végétales. Dès qu'elle n'est plus nécessaire à la croissance de l'arbre, une branche est éliminée par un processus d'auto élagage. Pas de caisse de retraite pour une branche affaiblie !... Elle est abandonnée. Entre les arbres, la compétition est aussi la règle majeure qui régule l'accès aux ressources (lumière de l'air, ainsi que nutriments et eau du sol). Là encore, les plus faibles sont éliminés. La nature est bien faite ?... Oui, mais seulement pour les vainqueurs !

Un arbre passe par quatre stades de développement : jeune, adulte, mature et sénescence.

La durée de chaque stade est fonction de la génétique de l'espèce et des facteurs environnementaux. Le stade de développement est différent du stade de croissance. Par exemple, un arbre dominé peut être assez âgé et rester petit sans atteindre le stade de développement adulte.

Un arbre peut avoir différents états physiologiques : sain, stressé, résilient ou dépérissant. Un arbre stressé évolue vers le dépérissement qui peut être réversible ou irréversible. Si l'arbre dépérissant devient résilient, il retournera vers le stade sain, sinon il meurt plus ou moins vite. Le dépérissement peut se déclarer à tous les stades de croissance : jeune, adulte, mature ou sénescence. La résilience est possible aux trois premiers stades de croissance mais elle ne l'est plus à la sénescence.

La lecture de l'arbre commence par le haut, en observant le tiers supérieur du houppier. On détermine ainsi : la densité de la ramure faible ou normale, la ramification régulière ou appauvrie et la présence de chicots et/ou de bois mort. Le diagnostic se poursuit en observant l'ensemble de l'arbre pour déterminer la présence ou l'absence de suppléments de résilience, parfois appelés gourmands. Ces suppléments sont une assurance-vie pour l'arbre, ils sont essentiels



à sa bonne santé et ne doivent, **en aucun cas**, être coupés.

Les causes naturelles du dépérissement sont diverses : les facteurs climatiques tels que vent, tempête, gel, canicule, sécheresse..., les maladies et prédateurs, le sol carencé ou asphyxié.

Les causes humaines du dépérissement sont fréquentes : les atteintes au système racinaire (tranchée, chemin, route, tassement par roulage, stationnement, piétinement, remblais, enrochement, rocailles, cabanes...), les chocs et/ou blessures sur le tronc, l'élagage abusif et notamment la taille des suppléments

de résilience, l'exportation abusive (l'arbre est affamé par ramassage des tontes, des feuilles et petits bois morts).

La prévention du dépérissement et l'aide à la résilience sont possibles. Il est d'abord impératif de protéger, voire sacrifier, un espace au sol de respiration racinaire, sans aucun tassement. Il faut ensuite nourrir le système racinaire : apporter des feuilles mortes, mulcher à la place de tondre... Et enfin, il est souhaitable de tailler uniquement le bois dangereux et d'éviter de couper le bois mort non dangereux et surtout de ne jamais tailler les suppléments trop souvent anéantis pour « faire propre ».



Justin-Chrysostome Sanson, Le Sommeil d'Oreste, bas-relief en plâtre, XIX^e siècle, Château-Musée de Nemours

HOMMAGE À NOS CHERS DISPARUS

FRANÇOISE LE FAUCHEUR,

par Annie Le Borgne, sa cousine



Françoise nous a quittés...

Jusqu'au bout, elle a été accompagnée et soutenue par Annie et Bernadette ses sœurs. Elle revient à Sainte-Brigitte où reposent ses parents et où, enfant, elle passait ses vacances.

Françoise aimait le contact, l'ouverture aux autres et au monde. Elle apportait à ces attachements une fidélité sans faille. Elle avait maintenu des liens dans tous les lieux où sa famille avait vécu au gré des mutations de son père, gendarme : depuis Champier, dans l'Isère où elle est née jusqu'à Lanester où elle s'est durablement établie en passant par Guer, la ville enchantée d'une enfance heureuse, la Trinité-Porhoët et Lorient.

Lors des pèlerinages, Lourdes en particulier où elle a longtemps accompagné des malades, dans son groupe de prières, par ses activités paroissiales et autres, elle se faisait des amis, tout un réseau de personnes qui s'épaulaient, sur qui on pouvait compter et qu'on avait plaisir à rencontrer.

Avec Françoise, les pauvres et les petits trouvaient leur place, accueillis avec beaucoup d'attention, dans un grand respect de leur dignité, écoutés, relevés, aimés.

Cette ouverture à tant d'autres ne l'empêchait pas d'avoir dans son cœur un lieu privilégié et inviolable pour les trois plus grands amours de sa vie : Claire sa fille, Marine et Adel, ses deux petits-enfants dont elle était si fière. Ils étaient sa joie et son espoir. Elle aimait parler d'eux quand on était sortis des banalités ordinaires. C'était comme une vénération qu'elle ressentait et communiquait à son interlocuteur : Claire, solaire, forte et pacifiante, Marine et Adel porteurs de belles promesses pour l'avenir, si touchants dans leur évolution. Elle s'intéressait à leurs études, à leurs projets, certaine que par eux se réaliseraient des choses belles.

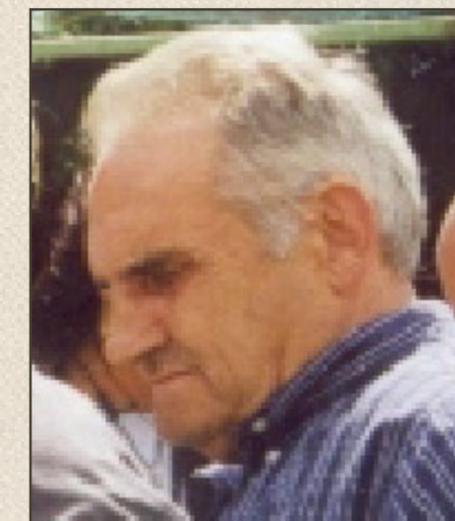
Françoise, c'était aussi une foi vive alimentée par la prière quotidienne, prière personnelle et prière de l'Eglise auxquelles elle était assidue et qui l'ont aidée à donner un sens aux lourdes épreuves liées à des problèmes de santé qu'elle a connus tout au long de sa vie.

Elle puisait dans sa dévotion au Christ et à Marie une force qui lui permettait de relever bien des défis, car pour elle rien n'a jamais été simple. La dernière phase de sa vie a été particulièrement difficile. « Pourquoi est-ce que je souffre tant ? », disait-elle. Il lui a été donné de vivre cela pendant le carême, temps où l'Eglise se prépare à vivre la mort et la résurrection du Christ. Et son décès intervient au moment où la liturgie est déjà orientée vers la lumière de la résurrection.

Françoise, toi qui es maintenant dans la lumière et dans la paix, aide-nous à vivre pleinement le grand mystère de Pâques et à partager ton espérance.



Villa San Marco,
Pompéi.



CHRISTIAN VEZARD,

par ses proches

Mardi 18 mars ont été célébrées en l'église de Ste Brigitte les obsèques de Christian Vézard. Natif de Savoie, il a vécu plusieurs années, à l'âge de la retraite, au 2 rue de l'Eglise, avec son épouse Sélina.

Ils participaient au Club de l'Espoir.

Séлина est décédée en 2018, après 45 années de vie commune avec Christian.

Celui-ci a alors quitté Ste Brigitte et a beaucoup voyagé.

Il a rencontré Jocine et est retourné en Savoie. Mardi, c'est sa nouvelle famille, Jocine et ses 2 filles, qui l'ont accompagné jusqu'en Bretagne pour qu'il repose auprès de Séлина au cimetière de Ste Brigitte.

POÈMES ET PARTAGES DE BRIGITTOIS

Fresque antique de style pompéien (1^{er} siècle ap. J.-C.) ; il pourrait s'agir de la poétesse grecque Sappho de Lesbos.

NAISSANCE !

de Soizig Germain

« il était juste une fois »

il était juste une fois
ce cri du nouveau-né
jailli à la porte du jour
cet arrachement à la mère
dans le mouvement des contractions

il était juste une fois
ce moment suspendu
lorsque la tête,
ainsi le fruit mûr se détache de l'arbre,
décroche, hors le col de l'utérus

il était juste une fois...
s'énonce l'histoire unique
d'un être unique
avec le nez aquilin ou en trompette
ce lancement dans la vie claire
et les saisons tour-à-tour
cette victoire de la lumière
l'apothéose de l'amour

ce petit tout-petit
et la couronne autour du lit
des adultes qui sourient
une trêve dans les routines

il était juste une fois
et puis c'est tout
c'est tout qui s'ensuit
avec les rêves et les folies

VIVRE,

de Soizig Germain

alimenter le brasier de l'amour
l'éclat d'une étincelle,
fugitive et attirante,
comme un mouvement de paupière,
comme un regard,
et puis le silence ...
une attention à l'autre
une place à l'autre en soi,
avec, peut-être, comme une légère attente ?
à peine une interrogation vague et muette ?
une si proche distance ?
qu'importe, se taire
petit moment de latence
où le feu n'apparaît pas immédiatement,
comme s'il mûrissait son élan
après quelques balbutiements,
et d'un coup, il se répand,
lance à l'assaut de l'atmosphère
des flammes vigoureuses,
serpents sinueux et fiers ;
s'embrasent bois et branches ;
des flammèches crépitent,
jouent ici, éclatent là ;
fusent de hautes volées de lumières,
comme une conversation d'abord banale,

avec quelques généralités passe-partout ;
s'ouvre d'un coup un intérêt partagé
plus passionnant qu'on ne l'imaginait :
torrent de mots, d'idées, d'avis
qui se partagent, se complètent,
ouvrent d'autres considérations,
ainsi les flammes dansent
au rythme de l'ardente vie,
ainsi la rencontre sourit
vivacité de l'échange,
ouverture de la confiance
étrange passation
entre les tisons
quand une flamme saute de l'un à l'autre
sans l'avoir touché,
quand l'amitié s'éclaire brusquement ;
vivre le feu en royauté
dans le superbe de l'amour
il dépasse bornes et frontières
emporte au-delà
et profondément
en-deçà du temps
dehors et dedans
brûlure de l'Amour-Vie :
rayonne le noyau
avec ou sans anneau :
le dernier ? infini...

QUAND ON N'EST PAS AIMÉ,

par Nélio

Quand on n'est pas aimé
On cherche l'amour partout

Dans le crayon
Qui glisse sur la feuille blanche
Sans savoir où il va.

Dans le rayon
Du jour qui caresse en silence
Un corps qui dort déjà.

Dans l'expression
Du premier sourire providence
Qui ne fait que passer par là.

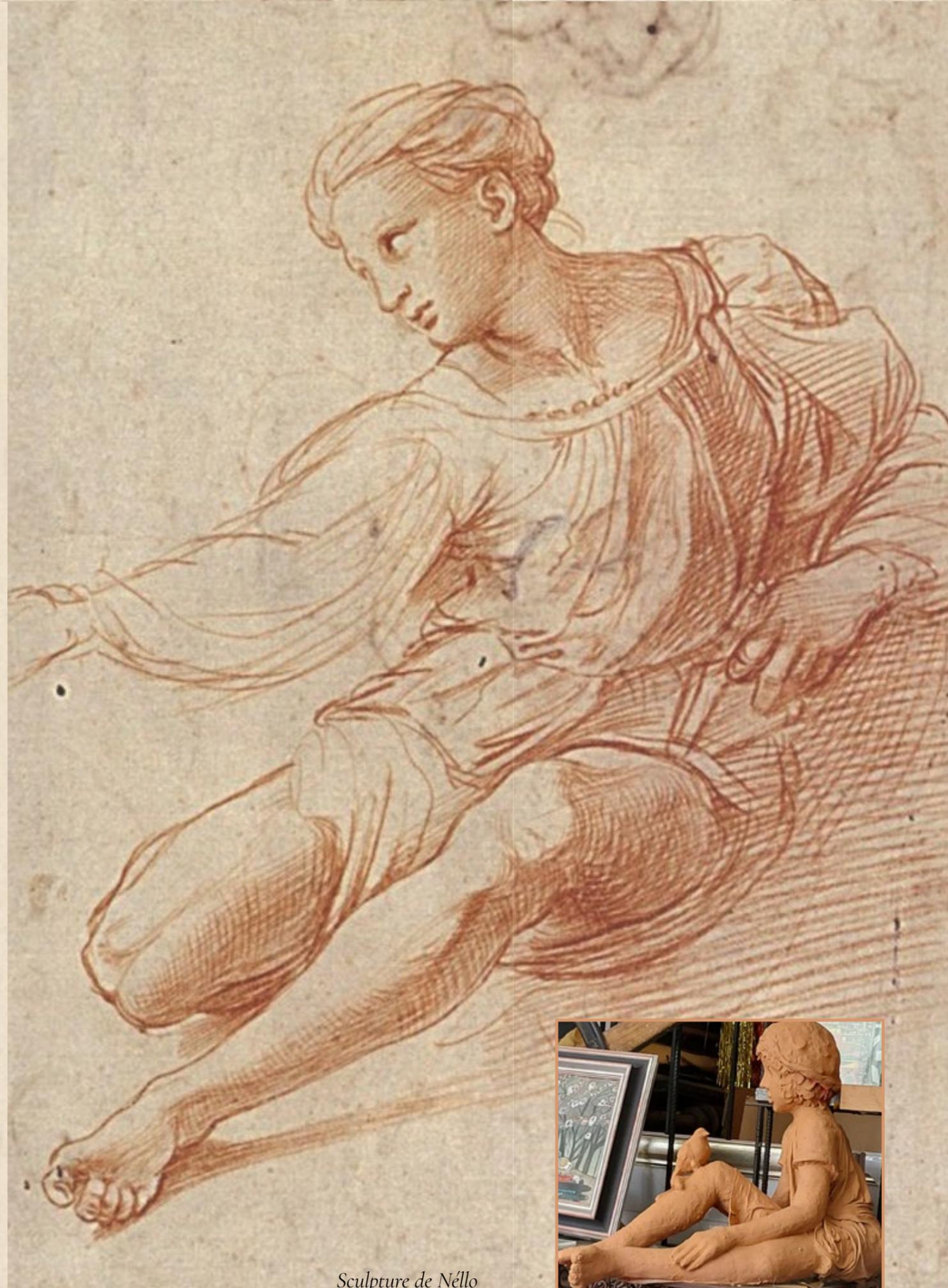
Dans le bouchon
De liège qui roule et qui s'élançe
Pour n'atterrir qu'en bas.

Dans l'affection
Du moineau qui cherche pitance
En picorant ton bras.

Dans la liaison
Des feuilles collées aux branches
Que le vent n'aura pas.

Quand on n'est pas aimé
On voit l'amour partout..
Partout
Où il n'est pas...

Raphaël (1483 - 1520)
Esquisse pour la Madone d'Albe.



Sculpture de Nélio



PARTIES D'ÉCHECS,

par Peter Commandeur

Voilà deux casse-tête pour
un peu de gymnastique de la
matière grise.

n° 16 :
Echec et mat en 3 coups.



n° 23 :
Le blanc a sacrifié un tout pour
son attaque. Il doit encore
sacrifier plus de pièces pour
terminer cette attaque.
Echec et mat en 4 coups.



Bonne chance !

QUI EST CET ÉCOLIER BRIGITTOIS ?

par Anne Le Borgne-David



Contact : 02 97 27 63 32

TROUSSE CHEMISE !

par Kiki!

J'ai découvert ce roman, paru en 1984, conforme à l'histoire de l'époque qu'il couvre, et que nous narre Pierre Viallet, dans un kiosque d'échange à Pontivy.

Quand je me suis mis à suivre les aventures d'Anna, l'héroïne de cette saga, j'ai été absorbé par la trame de ce livre qui se boit comme de l'eau limpide...

Je vous le recommande !

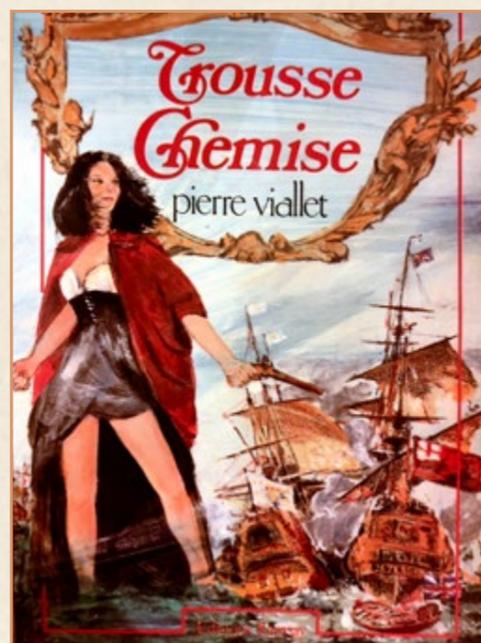
2 tomes lui ont succédé :

- *Lady Anna*,
- *Anna chérie*.

J'aimerais pouvoir continuer cette balade, donc si l'un (e) de vous peut me procurer la suite...

Merci !

Pour me contacter : 06 83 23 64 76.

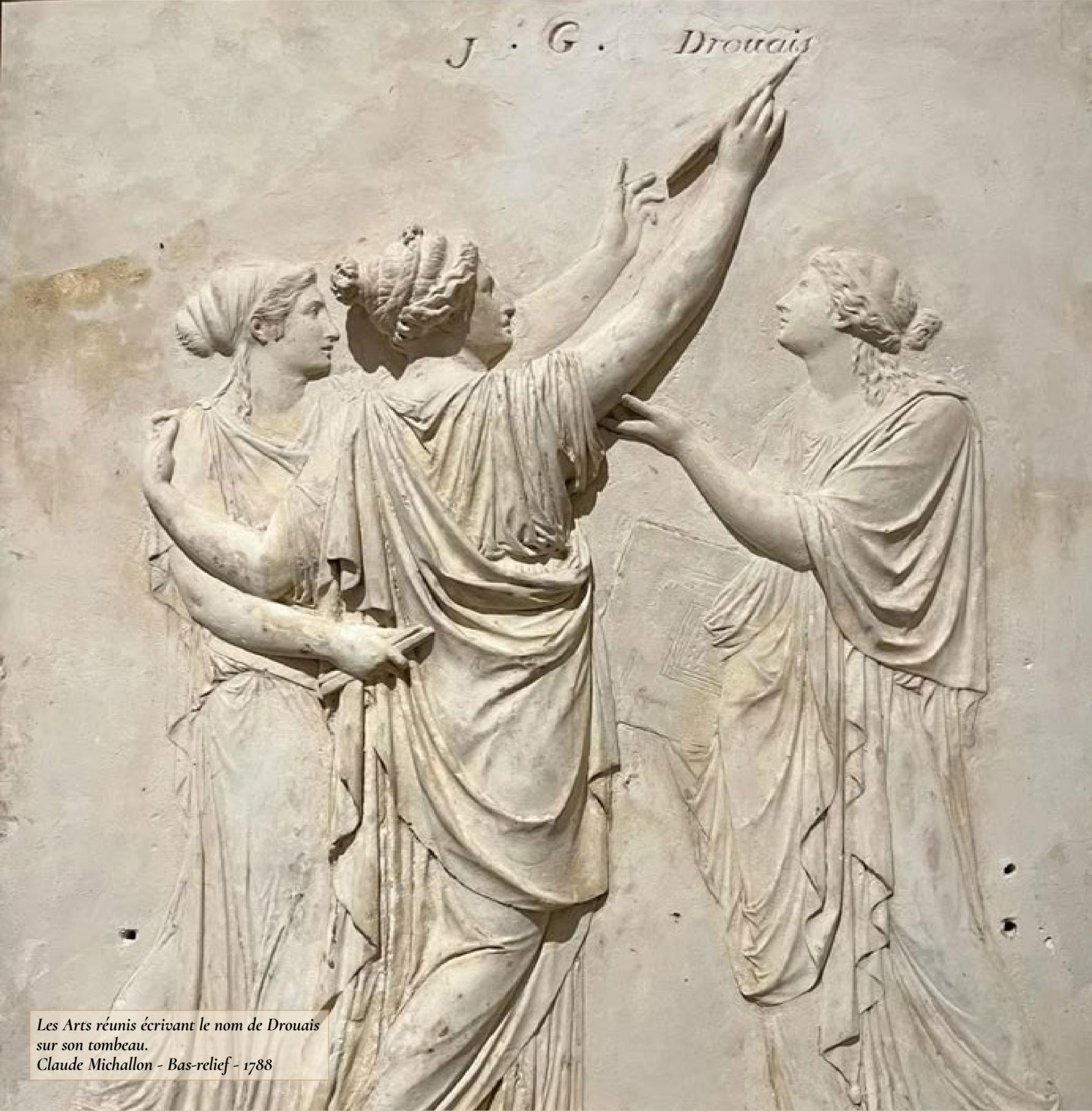


À TRAVERS L'OBJECTIF,

par Kiki!



Saurez-vous deviner ce que représente cette photo ?



*Les Arts réunis écrivant le nom de Drouais
sur son tombeau.
Claude Michallon - Bas-relief - 1788*

LE COIN DU NUMÉRIQUE

DES RESSOURCES POUR SE FORMER À L'INFORMATIQUE ET AUX OUTILS NUMÉRIQUES,

par Alexandre Serres

Pour cette nouvelle rubrique du Coin du numérique, voici quelques ressources intéressantes et utiles pour toutes celles et ceux qui voudraient s'autoformer, se perfectionner dans l'usage et la maîtrise des outils numériques. L'autoformation en ligne est une manière très souple de se former, car c'est vous qui décidez du moment, du temps consacré, et surtout du sujet de formation. La seule condition pour utiliser ces ressources est de disposer d'une connexion internet.

Une liste de cours en ligne

Vous pouvez partir de cette page du portail FranceNum¹, intitulée « **Cours d'informatique gratuits en ligne pour débutants** », dont vous trouverez l'adresse en note².

Même si le portail FranceNum s'adresse aux petites et moyennes entreprises, pour les accompagner dans leurs usages du numérique, il contient de nombreuses ressources utiles à tous. Ainsi, cette page recense différents cours gratuits sur internet. L'intérêt de cette sélection de ressources, faite par FranceNum, est de proposer différents parcours selon les niveaux et les thèmes : le « *Parcours débutant : découverte de l'informatique et de la bureautique* », le « *Parcours initié / expérimenté* », etc.

¹ Comme l'indique le portail, « France Num est l'initiative gouvernementale pour la transformation numérique des très petites entreprises et petites et moyennes entreprises pilotée par la Direction générale des entreprises ».

² <https://www.francenum.gouv.fr/guides-et-conseils/pilotage-de-l'entreprise/logiciels-de-gestion-de-l'entreprise/cours-d'informatique>

Deux points critiques à signaler pour ce portail :

- les liens des « *Quatre modules pour connaître les bases de l'informatique* » ne fonctionnent pas ;
- la page web est difficile, voire impossible à trouver, à partir de la page d'accueil du site. C'est pourquoi il faut bien noter l'adresse ci-dessous et la mettre dans ses « favoris ».

Hormis ces deux remarques, cette sélection de cours gratuits pour se former au numérique est intéressante et, par ailleurs, les curieux trouveront, en explorant l'ensemble du portail, de très nombreuses ressources utiles, même si l'on n'a pas d'entreprise ! Quant aux responsables d'entreprise et aux auto-entrepreneurs, ils pourront trouver, dans l'onglet « Formations », des liens vers différentes formations en ligne, gratuites ou payantes, sur de nombreux thèmes.

Présentation de deux sites d'autoformation à l'informatique

Je présenterai pour ma part deux sites d'autoformation gratuits, qui me semblent particulièrement intéressants, notamment pour le niveau débutant en informatique. Pour chaque site, j'essaie de donner des éléments de réponse simples : depuis quand existe-t-il, qui en est responsable, quels publics vise-t-il, qu'est-ce qu'on peut y trouver et quelles remarques peut-on faire.

A/ Le site Coursinfo.fr

<https://www.coursinfo.fr/>

Le site a été créé en 2015, selon FranceVerif³.

Qui fait ce site et à qui s'adresse-t-il ?

D'après les informations trouvées sur le pied-de-page du site, il s'agit d'une « *équipe de bénévoles des grandes associations françaises qui [donnent] des cours en association aux personnes débutantes ou en difficulté sur le numérique et aussi à celles plus avancées qui souhaitent maîtriser les applications Word, Excel, Powerpoint ou Outlook* ».

Que propose-t-il ?

Le site est assez riche et propose de nombreuses ressources de formation, accessibles de deux manières : soit par le *Catalogue*, soit par les *Parcours*. On y trouve des cours, des quizz, des exercices, des documents divers, des liens vers des ressources extérieures, le tout en libre accès. Chaque « cours » propose plusieurs parties, des explications, des travaux pratiques et se termine par un quizz d'évaluation, pour savoir si l'on a bien assimilé les notions. On peut télécharger des documents (en PDF ou en Power Point).

Comment est-il structuré ?

Dans le catalogue, on est libre de ses choix, il n'y a aucun parcours proposé, et vous choisissez vous-même le sujet, vous décidez de faire ou non les exercices, etc. Le catalogue des cours est structuré en quatre grandes parties :

- « *Découverte de l'informatique* » : notions et exercices sur l'ordinateur, le clavier, la souris, internet, la messagerie, etc. ;
- « *Bureautique* » : avec différentes sous-parties sur Word, Excel, Power Point et Libre Office, chacune structurée en trois niveaux : 1, 2 et 3 ;

³ <https://franceverif.fr/fr/site/coursinfo.fr>

- « *Réseaux sociaux* » : plusieurs réseaux sociaux présentés ;
- « *Multimédia* » : destinée aux utilisateurs avancés, cette partie porte sur des aspects techniques (JavaScript, création de site web...), la maîtrise de la vidéo, du son, etc.

L'autre accès aux ressources de Coursinfo est constitué de différents « parcours », proposant un accès également libre aux différentes leçons du catalogue, ainsi qu'à quelques autres ressources. Six parcours sont possibles :

- trois par niveaux : « *Débutant* », « *Initié* », « *Expérimenté* », qui pointent vers les leçons correspondantes du catalogue ;
- deux selon la situation de l'utilisateur : un parcours « *Recherche d'emploi* » avec d'autres ressources et des conseils sur la création de CV, la préparation d'un entretien d'embauche... ; et un parcours « *Mission locale* », destiné aux jeunes, composé de ressources extérieures (documents réalisés par la Fondation Orange) ;
- enfin un parcours « *Créateur de vidéos* », donnant accès à plusieurs ressources de la partie 4 « *Multimédias* ».

Remarques personnelles

Au final, c'est un site d'auto-formation présentant une abondance de ressources et de cours, intéressants et bien structurés, mais parfois de valeur inégale. On peut regretter par exemple, dans la partie sur les réseaux sociaux, l'ancienneté des données (2015 pour certaines sous-parties, le maintien du nom de Twitter, devenu X depuis son rachat par Elon Musk), la partie sur « Les risques des réseaux sociaux » toujours « en construction » et donc inexistante. Par ailleurs, certains liens vers des ressources extérieures sont cassés. On peut noter également quelques points faibles : pas de vraies mentions légales, malgré l'affichage du terme, pas de noms de responsables ; et une technologie utilisée un peu « datée » (selon les standards du web). En revanche, les parties 1 et 2 (sur la découverte de l'informatique et de la bureautique) sont très utiles, à la fois pour les débutants et les usagers plus expérimentés.

B/ Le site Xyoos :

cours-informatique-gratuit.fr

<https://cours-informatique-gratuit.fr/>

Créé par la micro-entreprise Dysign, il est animé par une équipe de bénévoles, dont on trouve la liste en bas du site.

Qui fait ce site et à qui s'adresse-t-il ?

Le site a été créé par un entrepreneur de Grenoble, Maxime Bernard-Jacquet, développeur web, consultant et formateur sur WordPress⁴ et visiblement passionné par le partage de ses compétences et la formation. Il a créé ce site, appelé Xyoos, en 2008, et s'est entouré d'une petite équipe de bénévoles. Comme il est précisé sur la page d'accueil, « ce site est destiné à toute personne débutante désireuse d'apprendre et d'améliorer ses connaissances. Il est gratuit et ouvert à tous ».

Que propose-t-il ?

Xyoos propose beaucoup de ressources : des cours, un dictionnaire d'informatique, un blog pour suivre l'actualité des technologies, un annuaire de professionnels, une boutique pour acheter des ouvrages.

Ce qui frappe d'abord le visiteur, c'est la richesse, la multiplicité des leçons et des parcours dans les quatre cours d'informatique. Le premier cours, intitulé « *Ordinateurs et Windows* »⁵ propose un ensemble très large de leçons, sur tous les aspects de l'informatique, de l'ordinateur, d'internet, etc. Deux autres cours portent sur le smartphone et les tablettes : le cours n° 2 (« *iPhone et Ipad* ») concerne l'univers d'Apple et le cours n° 3 (« *Androïd* ») celui des smartphones et tablettes fonctionnant avec Androïd, le système d'exploitation de Google qui équipe l'immense majorité des smartphones dans le monde (9 sur 10 selon le site). Ces cours

⁴ Voir son site personnel : <https://dysign.fr/>

⁵ <https://cours-informatique-gratuit.fr/cours-windows-debutant/>

sur les smartphones constituent un « plus » indéniable par rapport au premier site CoursInfo. Enfin, le quatrième cours (« *Applications web* ») est consacré aux outils en ligne, à quelques applications utiles, mais aussi aux pratiques de sécurité sur internet (par exemple, pour la gestion des mots de passe), ou à l'utilisation de quelques grands sites web des services publics (CAF, Impôts, Ameli, etc.).

Dans chaque cours, les notions de base sont expliquées de manière claire et pédagogique, chaque leçon comprend des schémas, des vidéos, des textes courts, des quizz.

Les autres ressources sont inégales. Le dictionnaire est un point fort, il comprend plusieurs centaines de termes du jargon informatique et d'internet, et il est facile à utiliser. En revanche, le blog ne contient que très peu d'articles et n'est plus mis à jour depuis plusieurs années. La « boutique Xyoos » permet d'acheter les cours, sous forme de livres numériques à télécharger, ou d'un livre imprimé à commander. Enfin, le site propose un « Annuaire des professionnels de l'informatique » pouvant être appelés pour dépannage ou formation. Mais la Bretagne est très mal représentée dans cet annuaire !

Comment est-il structuré ?

Chaque cours est divisé en trois parties :

- « *Les fondamentaux* », destinée aux débutants et centrée sur les notions essentielles à connaître ;
- « *Les bases* » : cette partie porte sur de nombreuses applications, procédures et notions plus spécifiques (« Créer, supprimer un dossier », « Gérer les courriers indésirables », « Créer ma première présentation sur Power Point », etc.) ;
- « *Approfondissement* », qui, comme son nom l'indique, est destinée aux utilisateurs avancés.

Remarques personnelles

Le site Xyoos présente de nombreux atouts : un graphisme agréable, des leçons nombreuses et spécifiques, une multiplicité de parcours et de moyens pédagogiques (vidéos, schémas), un lexique, des contenus variés (les cours sur les smartphones)... On peut regretter la présence d'un blog inactif depuis quatre ans.

Pour conclure, ces deux sites d'autoformation peuvent se compléter et il est toujours intéressant de diversifier ses sources de formation.

En guise de conclusion : l'indispensable maîtrise des notions

Ce qui me paraît toujours essentiel, dans une démarche de formation au numérique, c'est de maîtriser les notions et le vocabulaire de base. Certes, les outils numériques, notamment les smartphones, sont devenus tellement intuitifs et (apparemment) simples à utiliser, que l'on est tenté de se dire qu'il n'y a pas besoin de formation, ni besoin de savoir ce qu'il y a « derrière » ces interfaces et comment tout cela fonctionne. L'essentiel serait de savoir comment les utiliser en pratique.

On peut faire ici une analogie avec la conduite automobile : pour conduire une voiture, on n'est pas obligé d'être mécanicien, ni d'avoir des connaissances théoriques sur la mécanique ou le moteur à explosion. Mais tous les conducteurs connaissent la différence entre le frein et la pédale d'embrayage, le rôle du levier de vitesse et possèdent un certain nombre de notions, au moins de manière implicite. Essayons d'imaginer cependant un conducteur qui ignorerait tout de ces notions et du rôle de chacune des composantes de la voiture. Ne risquerait-il pas de faire rapidement une sortie de route ?

Si l'on en revient à la navigation sur internet, à l'utilisation des ordinateurs et des smartphones, les choses sont évidemment plus complexes. Les savoir-faire procéduraux (savoir où cliquer, savoir faire défiler les messages, etc.) peuvent être maîtrisés par des enfants de six ans ou des utilisateurs débutants, qui ne connaîtront pourtant rien des principes de fonctionnement de ces outils. Mais cette maîtrise purement procédurale peut vite générer une vision « magique » des outils. Le véritable enjeu de la maîtrise des notions, du vocabulaire, du fonctionnement des outils numériques se tient peut-être ici : dans l'acquisition d'une « culture numérique » de base, indispensable pour ne pas être dominé, voire manipulé, par ces technologies et pouvoir les utiliser pleinement.



Motif décoratif sur un vase de la Grèce antique.



LE BON COIN BRIGITTOIS

Diana, fresque de la Villa Arianna, découverte lors des fouilles archéologiques de l'ancienne ville de Stabiae (aujourd'hui Castellammare di Stabia). Conservée au musée archéologique national de Naples.

Tabouret osier

Prix 20 €

Diamètre 38 cm - Hauteur 41 cm

En très bon état.



Ancien saloir en grès émaillé 500 ml

Prix 15 €

Ancien saloir en grès émaillé (volume 500 ml) en très bon état. Peut servir de saloir, pot à fermentation, pot à fleurs, jarre à cocktail, vase ou tout simplement en pot de rangement.



Ancien saloir en grès émaillé 11 l

Prix 39 €

Ancien saloir en grès émaillé (volume 11 l). Peut servir de saloir, pot à choucroute ou fermentation, pot à fleurs, jarre à cocktail, vase ou tout simplement en pot de rangement. *Couvercle ébréché.*



Colonne en teck

Prix 65 €

Dimensions : profondeur 26,5 cm / largeur 35,5 cm / hauteur 145,5 cm



Contactez le 07 81 91 33 99.

Les œuvres présentées dans ce septième numéro rendent hommage à la Grèce antique, dont l'influence symbolique et culturelle a laissé son empreinte dans l'imaginaire breton.

Conception graphique, mise en page et impression : Cha Le Verdier, charlotte.leverdier@sainte-brigitte.bzh

Coordination : Anne Le Borgne-David, anne.leborgnedavid@sainte-brigitte.bzh



La suite au prochain numéro...